

Tout ceci demeure, finalement, très vague

Ce doit-être une obsession.

Tant qu'à photographier les vagues que de relire Lautréamont et , plus particulièrement cette ode à l'océan des Chants de Maldoror, ces vieux océans auquel est reliée, par deux fois la mer méditerranée.

Deux fois, car la péninsule Ibérique s'éloigne du continent africain à Gibraltar, l'autre, car les hommes ont déchiré, pour un usage maritime et mercantile, le désert : De Port-Saïd au « Grand Lac Amer » puis, plus loin, le golfe de Suez, le golfe d'Aden, dans la mer d'Arabie, et pour finir cet antique océan Indien.

Ceci ne précisant pas pourquoi il ne reste que du bleu et du vert dans cette série photographique vaguement glaciale ! Je laisserai, ainsi, le spectateur dans l'expectative d'une possible et positive explication !